



Conseil des
métiers d'art
du Québec

Normes et Standards

PAPIER



Table des matières

Les normes et standards : Papier	3
1 Introduction.....	3
2 Les métiers d'art du papier	3
2.1 La reliure.....	3
2.2 Le papier imprimé	5
Le papier sculpté ou façonné.....	18
3 La fonction de la production et ses exigences	24
3.1 Fonction utilitaire.....	24
3.2 Bijoux et parures.....	24
3.3 Objets décoratifs	25
3.4 Expression	25
4 Les prescriptions.....	25
4.1 Législation.....	25
5 Politiques internes du CMAQ.....	25

Les normes et standards : Papier

1 Introduction

Les artistes et les artisan.es professionnel.les de la famille de métiers d'art Papier sont reconnu.es pour leurs connaissances, leurs habiletés et la maîtrise des techniques leur permettant de concevoir et de réaliser, restaurer, reconstituer et réhabiliter des œuvres utilitaires et/ou décoratives et/ou d'expression en papier.

En métiers d'art, les productions de reliure sont créées par les artistes et les artisan.es qui exercent habituellement un des métiers suivants :

relieur d'art et relieur	doreur (sur cuir ou sur papier)
restaurateur	marbreur
	papetier d'art

2 Les métiers d'art du papier

2.1 La reliure

Métiers d'art en reliure

RELIEUR D'ART ET RELIEUR

Le relieur conçoit et réalise des reliures et cartonnages faits manuellement.

RESTAURATEUR

Le restaurateur en papier restaure des produits de la reliure.

DOREUR

Le doreur conçoit et réalise la décoration de livres et des titrages avec de la dorure.

Le matériau et ses exigences techniques

PRINCIPE DE LA RELIURE

La reliure tire son origine du besoin pratique de lier et de protéger le texte. L'évaluation de la reliure tiendra compte de ces fonctions d'origine et en vérifiera la continuité dans les reliures contemporaines.

La reliure est fondamentalement un travail de structure, inspiré de traditions historiques et géographiques diverses. On distingue plusieurs approches :

- l'emboîtage
- le bradel
- le plat rapporté
- la reliure avec passures en carton (la reliure à la française);
- structures apparentes
- reliures inspirées de prototypes historiques.

Les techniques de décor choisies par le relieur ne doivent pas nuire au fonctionnement de la reliure (ouverture et équilibre du livre).

LES MATERIAUX DE LA RELIURE

La reliure exige la connaissance de plusieurs types de matériaux dont le relieur fait usage à différentes étapes de son travail.

Pour des fins techniques (sans tenir compte de tous les choix de décor), retenons que la reliure repose généralement sur la sélection et l'utilisation des matériaux de base (papier, carton, cuir, toile, tissu, fil, colle).

D'autres matériaux naturels ou synthétiques peuvent également être utilisés.

Les techniques et opérations de transformation

Les techniques ci-dessous décrites sont les plus fréquemment utilisées par les relieurs et sont déterminées par le format du livre ou par choix personnel.

CONSTRUCTION

La qualité tient au choix des techniques et des matériaux, à leur maîtrise et à leur exécution soit : couture, arrondissure, endossure, chasses, tranchesfiles, galbe, couvrure, coiffes, coins, titrage.

DÉCOR

Les techniques de décor les plus couramment utilisées pour les cuirs, papiers ou toiles sont :

- Décor en relief et en creux;
- Décor à froid;

-Décor à l'oeser, à l'or, etc.

-Décor mosaïqué;

-Incrustation;

Autres.

2.2 Le papier imprimé

En métiers d'art, les productions en papier imprimé sont créées par les artistes et les artisan.es qui exercent l'un des métiers suivants :

Les métiers du papier imprimé

Calligraphe	Lithographe
Estampier	Marbreur
Graveur	Sérigraphie

CALLIGRAPHE

Le calligraphe conçoit et réalise des œuvres picturales originales, obtenues par écriture manuscrite sur papier ou autre matériau, à des fins informatives ou expressives.

ESTAMPIER

L'estampier conçoit et réalise des œuvres picturales originales, obtenues par gravure, lithographie ou sérigraphie, reproduites sous son contrôle sur papier ou autre matériel.

GRAVEUR

Le graveur conçoit et réalise des œuvres picturales gravées sur plaque ou sur bloc, au burin ou à l'eau-forte, et reproduites en nombre contrôlé sur papier ou autre matériel.

LITHOGRAPHE

Le lithographe reproduit des œuvres picturales par impression tracé avec une encre ou un crayon gras sur une pierre calcaire, reproduites en nombre contrôlé sur papier ou autre matériel.

MARBREUR

Le marbreur conçoit et réalise des œuvres picturales originales ou de décoration avec une recherche esthétique originale, reproduites sous son

contrôle sur papier ou autre matériel. Les productions de papier imprimé sont associées à l'estampe et à ses exigences techniques.

SÉRIGRAPHIE

Le sérigraphe reproduit des œuvres picturales en nombre contrôlé d'exemplaire sur papier ou autre matériel.

Le matériau et ses exigences techniques

LE PAPIER

"De nos jours, on obtient des papiers de propriétés variables suivant la proportion respective des différentes matières constitutives. Les meilleures qualités sont celles utilisées pour le tirage des burins et des eaux-fortes, et qui ne doivent contenir ni bois ni cellulose... Il existe différents types et différentes qualités de papier pour estampes: papier à la main (à la forme, à la cuve); papier pour taille-douce; vélin (de chiffon, mécanique); papier pour titres et valeurs; Japon et simili-Japon; papiers sans bois, destinés à l'impression de luxe, à la gravure en creux, à la lithographie, l'offset, etc."

"On connaît également des papiers transparents, calandrés, texturés, des cartons et semi-cartons, blancs ou chamois. Ils sont de format et d'épaisseur variables."

Krejca, Ales, Les techniques de la gravure, Guide des techniques et de l'histoire de la gravure originale, Coll. Techniques d'art, Gründ, Paris, 1983, p. 19.

LA PLANCHE

"La planche est un objet matériel, portant - élaborée par un des procédés de la gravure (gouge, burin, eau-forte, vernis) - une représentation artistique dans laquelle se trouvent délimités des éléments d'impression, des sites, qui laissent une empreinte lorsqu'ils sont chargés d'encre. La planche peut être faite en divers matériaux: bois, linoléum, pierre, métal, caoutchouc, verre, textile, matière synthétique, etc."

Krejca, Ales, Les techniques de la gravure, Guide des techniques et de l'histoire de la gravure originale, Coll. Techniques d'art, Gründ, Paris, 1983, p 12.

L'ENCRE

"La fabrication des encres (pâtes) destinées à l'impression des gravures consiste en l'homogénéisation par mélange mécanique de pigments en

poudre ou de teintures avec additif approprié (huile de lin raffinée) [...] Dans la pratique, on utilise d'ordinaire une série de couleur normalisée [...] Les couleurs utilisées en gravure sont le plus souvent d'origine synthétique. Elles sont relativement stables, tant pures qu'en mélange. On évitera toutefois de mélanger une couleur au plomb (jaune de chrome, blanc de céruse, minium) avec une couleur au soufre (vermillon, outremer, jaune de cadmium, lithopone), car de tels mélanges noircissent."

"Les encres d'imprimerie noires sont obtenues à partir de suies résultant d'une combustion de diverses substances : le grillage de la poudre d'os (noir d'ivoire, noir animal ou noir de Paris), du marc de raisin (noir de lie ou de Francfort), de déchets de liège (noir de liège ou d'Espagne), ou de graines de divers fruits (noir de pépins), permettait jadis d'obtenir des noirs concentrés de haute qualité, stables, d'une nuance chaude, particulièrement adaptés à la gravure sur cuivre. De nos jours, on utilise les suies résultantes d'une oxydation de l'acétylène ou de la distillation du gaz naturel (les plus fines étant le noir de carbone)."

"Les artistes actuels disposent d'un vaste assortiment d'encres d'imprimerie, dont les propriétés sont adaptées aux différentes techniques d'impression (noir pour la gravure sur cuivre, pour la craie, pour la plume ou l'illustration, noir pour l'application au tampon, noir de report, etc.)."

Krejca, Ales, *Les techniques de la gravure, Guide des techniques et de l'histoire de la gravure originale*, Coll. Techniques d'art, Gründ, Paris, 1983, pp. 16-17.

Actuellement, les artistes désirent travailler avec des encres non-toxiques (sans huile) et éco-responsables. Elles peuvent être produites à base d'huiles naturelles et de plantes par exemple. De même, le nettoyage des plaques se fait également grâce à des produits non-toxiques. Par ailleurs, on peut observer que les couleurs appliquées sur le papier auront tendances à pâlir avec le temps.

TYPES DE PRODUCTIONS ESTAMPES

Estampes originales

"L'estampe originale est une œuvre d'art imprimée à l'aide d'un élément d'impression conçu et réalisé par l'artiste lui-même ou selon ses directives."

Estampes d'interprétation

"L'estampe d'interprétation est une estampe dont l'élément d'impression a été réalisé par un artiste-interprète qui a traduit, dans une technique de l'estampe, une œuvre créée à l'aide d'un autre médium par un autre artiste."

Estampes de reproduction

"La reproduction est l'image imprimée d'une œuvre créée par un artiste dans un autre médium, obtenue au moyen de nature mécanique approprié, sans qu'il y ait intervention de l'artiste ou d'un interprète sur l'élément d'impression. La reproduction n'est pas une œuvre d'art même si elle peut être réalisée en partie avec des procédés artisanaux et produire à tirage limité. Elle appartient au domaine de l'imprimé et non à celui de l'estampe."

Malenfant, Nicole et Richard Ste-Marie, Code d'éthique de l'estampe originale, Conseil québécois de l'estampe, 1996 (version préliminaire), p 18-21.

Édition

L'édition d'une ESTAMPE est constituée de toutes les ÉPREUVES imprimées à partir de l'ÉLÉMENT D'IMPRESSION. Chaque épreuve de l'édition est signée et numérotée.

Justification

"Code utilisé pour rendre compte du nombre total d'exemplaires imprimés d'une édition. La justification se fait, entre autres, par la NUMÉROTATION de chaque épreuve de l'édition. On attribue aux épreuves du tirage des numéros, en chiffres arabes et consécutifs, dont le premier est 1; ce numéro est suivi du nombre d'épreuves constituant le tirage. 1/15 signifie qu'il s'agit de la première épreuve d'un tirage de 15. Les épreuves d'artiste, d'état ou toute autre épreuve de l'édition sont numérotées selon les règles imposées par le Code d'éthique de l'estampe originale. Le livre d'artiste comporte une page de justification dans laquelle sont portées plusieurs indications dont la signature de l'auteur et de l'artiste, le nombre total des exemplaires imprimés, le numéro du livre par rapport à ce nombre, etc."

Grandbois, Michèle, L'art québécois de l'estampe 1945-1990, Musée du Québec, 1996, p. 15.

LIVRES D'ARTISTE

"Livre, relié ou non, entièrement conçu ou créé par un ou des artistes en étroite collaboration avec un ou des auteurs. L'œuvre plastique se veut autonome, tout autant que le texte, les deux cherchant à s'harmoniser. Le

livre d'artiste, de production et d'édition artisanale, répond aux critères suivants : édition limitée, papier de qualité, exemplaires numérotés et signés par l'auteur et par l'artiste, exigence d'un texte accompagné d'estampes originales ou d'estampes d'interprétation à l'exclusion des procédés mécaniques de reproduction, typographie soignée."

Grandbois, Michèle, *L'art québécois de l'estampe 1945-1990*, Musée du Québec, 1996, p. 15.

Le livre d'artiste peut se retrouver au carrefour de plusieurs disciplines artistiques (métiers d'art, arts visuels et littérature). Il peut être réalisé autant avec des critères bien définis telles stipulé plus haut ou être réalisé comme une œuvre d'art unique et sculpturale (livre-objet).

GRAVURES

"Du point de vue technique, le tirage est la multiplication d'un dessin ou d'un texte élaboré par les procédés de la gravure par transfert d'une encre d'imprimerie de la planche au papier d'imprimerie (ou tout autre matériau adéquat) ... L'épreuve (estampe) est le résultat final du tirage."

Krejca, Ales, *Les techniques de la gravure, Guide des techniques et de l'histoire de la gravure originale*, Coll. Techniques d'art, Gründ, Paris, 1983, p 12.

TECHNIQUES DE DÉCOR ET IMPRESSION

MARBRURE

La marbrure consiste à faire flotter des couleurs finement broyées sur une eau épaissie, à dessiner un motif précis et ensuite à le reporter sur une feuille de papier. Le dessin doit être refait pour chaque feuille qui demeure en soi unique, même si elle ressemble sensiblement à l'autre. Le support d'impression en marbrure demeure une gélatine.

Le marbreur réalise une reproduction d'un motif ancien ou un motif de série illimitée lorsqu'il utilise le même procédé que l'original et que la marbrure ressemble à s'y méprendre à la première.

Une reproduction peut être exécutée pour un papier reliure ou une marbrure figurative. Une marbrure peut être aussi reproduite mécaniquement. Cette marbrure appartient au domaine de l'imprimé. On les nomme ainsi, les imprimés.

En marbrure figurative ou marbrure d'art, chaque épreuve de l'édition est signée et numérotée. Cependant, les papiers marbrés à reliure ne possèdent pas de limite d'édition. Règle générale, les épreuves ne sont pas numérotées ou signées afin d'agrémenter le travail du relieur ou de l'encadreur.

GRAVURE

"La gravure fut longtemps considérée comme un art mineur : son rôle se bornait à la reproduction d'œuvres en vue de leur diffusion. C'était aussi un art utilitaire destiné à l'impression des étoffes, des papiers peints, des cartes à jouer, à l'illustration des journaux, etc. L'avènement de la photographie et le développement des moyens techniques de reproduction la déchargèrent de cette servitude. La gravure devint un art de création."

Savoie, Robert, L'eau-forte en couleurs, Coll. Initiation aux métiers d'art du Québec, Éditions Formart, 1972, p.4

"La classification traditionnelle distingue trois groupes principaux.

Gravure, c'est-à-dire confection d'une forme d'impression

Encrage

Impression, c'est-à-dire décalquage de l'encre reçue par la forme d'impression sur une feuille de papier (ou tout autre support adéquat).

Sérigraphie."

"Les techniques qui aboutissent au tirage de la gravure peuvent être réparties en différents groupes selon le critère envisagé :"

"Selon le matériau de la planche : gravure sur pierre, sur bois, sur métal, sur caoutchouc, etc. (Avec les termes courants dérivés comme lithographie, sidérographie, chalcographie etc.)"

"Selon le mode d'élaboration de la planche, en techniques mécaniques (taille et gravure du bois, du métal et de la pierre), chimiques (eaux-fortes en hauteur et en profondeur, lithographie) et photochimiques (héliogravure, phototypie)"

"Mais la classification la plus précise est celle qui repose sur le mode de tirage, c'est-à-dire sur l'emplacement respectif des parties imprimantes sur la planche : éléments en creux ou en relief, éléments dans le plan de la planche, éléments constitués par les zones perméables d'un tamis. Dans cette optique, les démarches spécifiques de la gravure peuvent se répartir en quatre groupes :"

-*Gravure en relief ou taille d'épargne*

-*Gravure en creux ou taille-douce*

-*Technique à plat (lithographie)*

-*Technique au tamis (sérigraphie)*

Krejca, Ales, *Les techniques de la gravure, Guide des techniques et de l'histoire de la gravure originale*, Coll. Techniques d'art, Gründ, Paris, 1983, p. 19.

Les techniques ci-dessous sont reconnues selon le Conseil québécois de l'Estampe

-*La gravure sur bois la lithographie*

-*La linogravure la sérigraphie*

-*La taille-douce la collagraphie*

-*L'eau-forte l'infographie*

Malenfant, Nicole et Richard Ste-Marie, *Code d'éthique de l'estampe originale*, Conseil québécois de l'estampe, 1996 (version préliminaire), p. 21.

TECHNIQUES D'IMPRESSION

Techniques	Matière de la forme d'impression	Procédé manuel	Procédé mécanique
Impression ou planographique à plat	Pierre	Lithographie	Offset
Impression en creux	Métal	Taille-douce	Héliogravure
Impression en relief	Bois	Bois grave	Typographie
Impression en surface	Soie	Pochoir	Sérigraphie

Savoie, Robert, *L'eau-forte en couleurs*, Coll. Initiation aux métiers d'art du Québec, Éditions Formart, 1972, p.4

Le glossaire suivant est emprunté à l'ouvrage de Michèle Grandbois, *L'art québécois de l'estampe 1945-1990*, édité par le Musée du Québec, 1996, pp 21 à 24.

Algraphie

Procédé lithographique qui utilise l'aluminium comme élément d'impression plutôt que la pierre lithographique.

Aquatinte

Procédé à l'eau-forte qui concerne davantage la tonalité que la qualité du trait. La PLAQUE de métal est recouverte d'une couche de résine ou de bitume en poudre, la grosseur du grain étant déterminée par les effets que l'artiste recherche. La plaque est ensuite chauffée pour que la résine se fixe au métal et le protège avant qu'elle ne soit plongée dans le bassin de mordant (acide...); seul est alors mordu le métal mis à nu entre les grains de résine. Plus la morsure est longue, plus les tons sont foncés à l'impression. Les parties qui doivent rester blanches sont épargnées au moyen d'un enduit (vernis, résine...). L'aquatinte correspond à peu près au dessin en lavis et elle fut d'ailleurs nommée, à son origine, gravure en manière de lavis. Le terme désigne également les impressions tirées d'une plaque exécutée à l'aquatinte.

Carborundum (gravure au)

Procédé de fabrication d'élément d'impression mis au point par Henri Goetz utilisant du Carborandum (carbure de silicium en poudre, en grain ou sur feuille) pour obtenir, via la grenure, un effet d'aquatinte. Le carborandum incorporé à une résine ou à une colle synthétique est tout comme on exécute une peinture. L'élément d'impression encré à froid selon les principes de la gravure en creux ou en relief donne l'image. Ce procédé de réalisation d'un élément d'impression s'obtenant par l'addition de matière sur un support plat ou rigide peut appartenir au domaine de la collagraphie.

Collagraphie

Technique qui permet de fabriquer, par addition ou collage de matériaux divers sur un support plat (carton, bois, métal...), des éléments d'impression encrables en creux ou en relief. Bien que le résultat imprimé puisse être confondu avec celui d'une gravure en relief ou entre autres par la présence d'une cuvette, avec celui de la gravure en creux, cette technique de la collagraphie relève plutôt de la grande famille de l'estampe tout comme la

gravure au carboradum. Le terme collagraphie désigne également les impressions issues de cette technique.

Eau-forte

Technique et procédé de la gravure en creux sur métal. L'artiste recouvre d'abord la plaque de métal (cuivre, zinc...) d'un enduit (vernis, cire, résine...). Au moyen d'une fine pointe d'acier, il dessine sur cet enduit, mettant à nu le métal qui est ensuite mordu sous l'action d'un mordant (perchlorure de fer, acide nitrique...), anciennement appelée eau-forte. Le temps plus ou moins long que la plaque passe dans le mordant détermine la profondeur du trait. La technique réunit les procédés réalisés à l'aide d'un mordant: eau forte, aquatinte et vernis mou. Par rapport aux autres procédés de la gravure en creux l'eau-forte désigne autant le mordant, la technique et le procédé que l'impression.

Élément d'impression

Ce qui permet une impression par encrage. Cet élément peut être en relief, en creux, à plat ou en pochoir. On l'appelle forme, plaque, planche, écran, etc.

Encrage

Opération qui consiste à mettre de l'encre en quantité voulue et aux endroits adéquats, soit sur le relief, soit dans les creux, soit sur les parties grasses d'un élément d'impression. L'encrage peut s'effectuer au rouleau, au tampon, à la mousseline, à la poupée ou au pinceau. En sérigraphie, l'encrage se confond avec l'impression et s'exécute à la raclette.

Épreuve

Impression tirée d'un élément d'impression à tout stade de l'élaboration de l'image.

Épreuve d'artiste

Exemplaire de l'édition que l'artiste se réserve. Le nombre de copies numérotées en chiffres romain précédés de la mention E.A., ne dépasse pas 10 pour cent du tirage.

Épreuve d'état

Épreuve imprimée par l'artiste pour apprécier l'évolution de son travail en cours. Souvent l'artiste la retouche à la main afin de poursuivre l'élaboration de l'image. Le dernier état est dit état définitif ou bon à tirer. Les épreuves

d'état sont identifiées par la mention État et sont numérotées consécutivement.

Gaufrage

Technique qui consiste à imprimer avec ou sans encre des motifs en relief ou en creux sur un support. Synonymes: impression en relief, impression en relief, impression des matières. Gaufrage désigne souvent l'estampe réalisée au moyen de cette technique. La gaufrure est l'empreint en creux ou en relief résultant du gaufrage.

Gravure

Terme générique d'une œuvre exécutée à partir d'une planche ou d'une plaque matrice qui a été gravée à l'aide d'outils ou de mordants. Désigne la plaque ou la planche gravée ainsi que l'estampe qui en résulte. On lui substitue de plus en plus le terme estampe, plus approprié à l'ensemble des techniques en creux, en relief et planographiques.

Gravure en creux

Terme générique qui regroupe les deux grandes familles de taille douce (procédés directs) et de l'eau forte (procédés aux mordants). Les parties destinées à recevoir l'encre sont creusées. La charge d'encre se retrouve dans l'intaille, par opposition à la gravure en relief. Par exemple, on entaille directement une plaque métallique. L'encre pénètre dans les tailles. Pour obtenir l'estampe, la plaque posée sur le lit de la presse est recouverte d'un papier moite puis de langes (tissus de genre feutre) avant d'être passée sous presse. L'encre restée dans les tailles sera reportée sur la feuille de papier.

Gravure en relief

Terme générique qui regroupe les procédés de la taille d'épargne (gravure sur bois, sur linoléum, sur pierre) réalisée à l'aide d'outils. Les parties destinées à recevoir l'encre sont saillantes. La charge d'encre se retrouve sur le relief par opposition à la gravure en creux. Pour obtenir l'estampe, on pose sur le bloc de matériau rigide une feuille de papier. L'encre déposée sur les saillies sera, pas pression, reportée sur la feuille de papier.

Gravure sur bois

Procédé de la gravure en relief qui utilise la planche de bois comme plaque matrice. La gravure sur bois de fil utilise le bloc de bois débité dans le sens des fibres. L'incision se fait à l'aide de gouges, de ciseaux ou de canifs

aiguisés. Le trait tout en saillie est ensuite encré et imprimé. La gravure sur bois debout utilise une pièce de bois composée de cubes taillés à contresens des fibres et donc très dure. L'incision se fait au moyen de burins et d'échoppes. À la différence de la gravure sur bois de fil, la gravure sur bois debout permet mieux d'exprimer les nuances et les finesse du motif.

Gravure sur linoléum

Procédé de la gravure en relief dérivé de la gravure sur bois qui utilise le linoléum, un matériau plus homogène que le bois et qui donne une surface imprimée moins texturée, valorisant les aplats colorés.

Gravure sur pierre

Procédé de la gravure en relief dérivé de la gravure sur bois qui utilise la pierre comme plaque matrice. Les artistes inuit ont abondamment utilisé la gravure sur pierre.

Impression

Procédé de reproduction par pression d'une surface sur une autre qui en garde l'empreinte.

Impression en relief (voir gaufrage)

Relief dans un papier obtenu par l'écrasement de celui-ci sur un élément d'impression de différents niveaux d'épaisseur.

Intaglio

Italianisme employé surtout au Québec pour identifier d'une part la technique des viscosités d'encre de Stanley William HAYTER et d'autre part la gravure en creux ou son résultat imprimé.

Lithographie

Procédé planographique basé sur le principe de la répulsion du gras et de l'eau. L'image est dessinée sur la surface d'une pierre ou d'une plaque lithographique à l'aide de crayons ou d'encre gras. Cette surface est ensuite traitée afin de créer deux zones distinctes; une zone dessinée réceptive au gras qui acceptera l'encre d'impression et une zone non dessinée qui sera désensibilisé au gras, acceptant en retenant l'eau. Le dessin est encré, alors que les zones non dessinées sont mouillées et n'acceptent pas l'encre. La lithographie est plus proche du dessin et de la peinture que n'importe quel procédé de reproduction. Le terme désigne aussi l'estampe qui résulte du procédé.

Manière noire ou mezzotinte (gravure en)

Procédé de taille douce par lequel on procède d'abord à l'obtention d'une surface noire en grainant la plaque uniformément à l'aide d'un berceau. La lame courbe de cet outil est finement dentée. Les petites cavités percées par les dents du berceau et rehaussées d'une barbe retiennent l'encre et donnent un noir velouté à l'impression. Puis, en grattant les barbes et en polissant le grain rugueux de la surface à l'aide du grattoir et du brunissoir, le graveur pâlit progressivement les zones du dessin qui retiendront plus ou moins d'encre et donneront des blancs et des tonalités de gris d'une très grande délicatesse. Manière noire désigne aussi l'estampe qui résulte du procédé.

Monotype

Procédé d'estampage qui est une sorte d'impression de peinture. On peint avec de l'encre grasse ou de la peinture sur une plaque de verre ou de zinc, au pinceau, au doigt, etc. Après avoir terminé la peinture, on pose un papier par-dessus et on presse plus ou moins fortement. On obtient ainsi une impression inversée par rapport à l'original. On n'obtient généralement qu'une seule épreuve. Sur l'estampe, la justification se fait en inscrivant Monotype. À ne pas confondre avec la mention 1/1 qui est réservée d'une estampe imprimée avec un élément d'impression en permettant plus d'une épreuve unique.

Mordant

Produits d'attaque des planches à graver. Parmi les acides, le plus couramment utilisé est l'acide nitrique. Il agit tant sur le cuivre et le zinc que sur le fer. Dans les sels, le perchlorure de fer (chlorure ferrique) est le plus employé. Mordant lentement le cuivre, il attaque en profondeur tout en respectant les tailles.

Offset

Procédé de reproduction en série qui utilise les techniques lithographiques dans un but commercial. Utilisation de plus en plus courante en art de l'estampe. Méthode d'impression par laquelle l'encre déposée à la surface de l'élément imprimant est reportée d'abord sur un rouleau de caoutchouc qui reporte ensuite l'encre sur le papier d'impression. L'impression présente l'avantage de ne pas être inversée par rapport à l'image de l'élément imprimant.

Planche

Synonyme de plaque matrice. Par métonymie, la planche désigne également l'épreuve qui est tirée : une belle planche en couleurs.

Planographique (technique)

Technique de l'estampe qui s'effectue sans entaille. La LITHOGRAPHIE, la SÉRIGRAPHIE et le POCHOIR sont les principaux procédés planographiques.

Pochoir

Procédé planographique. Support dans lequel un motif est découpé et sert de cache afin de limiter l'application de l'encre aux parties découpées et ouvertes.

Pointe sèche (gravure à la)

Procédé de la taille douce qui utilise la pointe sèche, un outil à la pointe affûtée. L'outil tasse le métal de chaque côté du trait formant ainsi des barbes. Ces dernières retiennent irrégulièrement l'encre le long de la taille, ce qui caractérise, à l'impression, le trait de la pointe-sèche. Le terme désigne aussi bien le procédé et l'outil que le résultat imprimé.

Rehaut

Sur l'épreuve imprimée, ajout de signes (traits et couleurs) par l'artiste. Les rehauts, exécutés à l'aide d'un autre médium, "individualisent" chaque épreuve d'une édition.

Sérigraphie

Procédé planographique dérivé en partie de l'ancien procédé du POCHOIR. Technique d'impression en surface qui consiste à faire passer l'encre à travers un écran de soie dont la trame ou certaines parties ont été obstruées, de telle façon que l'encre ne puisse traverser les zones du tissu qui ne doivent pas s'imprimer.

Sérigraphie photomécanique

Variante de la sérigraphie qui utilise une pellicule photosensible permettant d'effectuer un report photographique.

Taille-d'épargne

Nom général donné à la gravure en relief sur bois, sur linoléum, métal ou matériaux synthétiques. Le sujet à reproduire est épargné, les blancs sont creusés.

Taille-douce

Technique de gravure qui réunit les procédés de taille directe faisant appel à des outils : burin, pointe sèche, manière noire...

Vernis mou

Procédé à l'EAU-FORTE qui consiste à graver dans un vernis amolli par l'adjonction de graisses (animales ou autre). Il donne à l'estampe un aspect dessiné dit en manière de crayon. L'artiste pose sur une plaque ainsi vernie une feuille de papier à grain fin sur laquelle il dessine au crayon. Sous la pression de la mine, le vernis se détache du métal et adhère au papier. Le dessin terminé, on enlève le papier et on procède à la morsure. Le procédé est aussi prévu pour les empreintes de textures (plumes, dentelles...). En utilisant une presse de gravure en creux, on peut cicatriser une texture dans le vernis mou appliqué sur la plaque avant de mettre celle-ci dans le mordant. Après impression, la cuvette de la plaque ou le léger relief d'encre, caractéristique de la gravure en creux, distingue le résultat d'un vernis mou de celui d'une lithographie, technique avec laquelle il risque d'être le plus souvent confondu.

Xylographie

Gravure sur bois réalisée avant le XVI^e siècle. Peut concerner aussi bien les images que les textes, la planche gravée ou l'impression...

Le papier sculpté ou façonné

Le papier est une matière fabriquée à partir de fibres cellulosiques végétales et animales. Il se présente sous forme de feuilles minces et est considéré comme un matériau de base dans les domaines de l'écriture, du dessin, de l'impression, de l'emballage, de la peinture.

Le papier est aussi utilisé comme matériaux de base dans fabrication des productions métiers d'art par des artistes et des artisan.es utilisant les techniques propres à la famille de métiers d'art Papier.

Les métiers d'art du papier sculpté ou façonné

En métiers d'art, les productions en papier mâché, pâte de papier, papiers et cartons sont créées par les artistes et les artisan.es qui exercent l'un des métiers suivants :

Cartonniste	Modeleur-mouleur
-------------	------------------

Maquettiste	Papetier d'art
	Sculpteur

CARTONNISTE

Le cartonniste conçoit et réalise des objets utilitaires ou décoratifs ou des meubles fabriqués par la coupe, le pliage et l'assemblage des cartons.

MAQUETTISTE

Le maquettiste conçoit et réalise des maquettes, représentant des ensembles architecturaux, des décors, des prototypes industriels par la coupe, le pliage et l'assemblage des papiers et cartons.

MODELEUR-MOULEUR

Le modeleur-mouleur conçoit et réalise des objets utilitaires et décoratifs par modelage-moulage du papier mâché.

PAPETIER D'ART

Le papetier d'art conçoit et réalise des pâtes de papier produites en atelier, commercialisées en feuille ou en matériau-support d'œuvres artistiques.

SCULPTEUR

Le sculpteur conçoit, réalise ou/et de met en forme des objets et des œuvres décoratives, fonctionnelles et d'expression en papier.

Le matériau et ses exigences techniques

PAPIER MÂCHÉ

Le papier mâché est un matériau de construction composé de morceaux de différents types de papiers mélangés avec de la colle humide et de l'eau qui durcit par séchage pour former une pâte modelable.

Le papier mâché peut être réalisé aussi en bouillant plusieurs types de papiers dans une grande quantité d'eau à laquelle on peut ajouter : de la colle (vinyle, à bois, à papier peint) pour lui conférer de la plasticité et de la tenue, de l'huile pour lui donner la souplesse, du plâtre ou de la sciure de bois pour absorber l'humidité.

D'autres éléments peuvent être ajoutés afin que le papier mâché devienne plus coloré et plus décoratif : des pigments ou des gouaches en poudre, des fleurs ou des feuilles séchées, des morceaux de tissu, des sables ou des

agents de conservation pour le conserver en vue d'une éventuelle utilisation ultérieure.

CARTON

Le terme carton désigne en général un papier plus rigide et plus épais que le papier ordinaire.

« Papier dont, par convention internationale, la masse au mètre carré est supérieure à 224 g et qui est caractérisé par une raideur supérieure à celle des papiers proprement dits. » Larousse

Il existe plusieurs types de carton : carton ondulé (constitué par une ou plusieurs feuilles de papier collées sur une ou plusieurs feuilles de papier plan), carton gris (recyclé et très solide), carton bois (fait à base de pâte de bois), cartons laminés (minces et très rigides) etc.

AUTRES TYPES DE PAPIERS

En métiers d'art il y a différents types de papiers qui sont utilisés pour la création d'objets.

- Papiers de fantaisie : papiers texturés, tissés, brodés, marbrés, imprimés, papiers avec incrustations embossées, etc.
- Papier d'art pour l'aquarelle, le fusain, la gravure, stylo-feutre
- Papier pour impression ou usage de bureau dont le papier à lettres, le papier pour imprimantes, photocopies, impression offset, papier photos
- Papiers métallisés, dont les papiers d'aluminium, papier cadeaux, papier soie métallisée
- Papiers perlés dont les papiers nacrés de différentes couleurs;
- Papiers recyclés obtenus par recyclage de différents types de papiers récupérés des déchets de consommation.

Les techniques et opérations de transformation

Les techniques ci-dessous décrites sont les plus fréquemment utilisées par les artisan.es travaillant le papier mâché, le papier et le carton.

MODELAGE-MOULAGE DE PAPIER MÂCHÉ

La technique de modelage consiste dans la réalisation d'objets et de formes par modelage du papier mâche à l'aide des spatules ou/et par simple emploi des mains.

La technique de moulage comprend deux procédés :

- Recouvrir de bandes de papier encollées un support fait en carton, en bois, plâtre, plastique ou de fil de fer;
- Déposer de la pulpe de papier dans des moules en plastique ou en céramique pour fabriquer des moules qui ensuite vont servir à la fabrication des pièces en petite série.

Les objets fabriqués en papier mâché peuvent être finis avec une couche de papier de soie, de papier crêpe, de papier dentelle, ou tout autre papier au grainage fin. Ils peuvent aussi être décorés ou illustrés avec des couches de vernis ou de peinture.

SCULPTURE

La sculpture de papiers est une technique de la transformation de la matière qui consiste à concevoir et à réaliser des objets et des formes en volume (3 dimensions – 3D) ou en relief (2 dimensions – 2D), par modelage et moulage de papier mâché, par taille directe et pliage ou par taille directe, pliage et assemblage des différents types de papiers.

Sculpture par taille directe et pliage (Origami)

Origami c'est l'art du pliage du papier. Elle consiste dans une succession de plis, faits généralement à partir d'une feuille de papier de forme carrée. Les plis peuvent être simples ou peuvent prendre des formes complexes.

La technique de l'origami peut être réalisée par deux méthodes :

- La méthode du papier sandwich ou papier "contrecollé" consiste à coller une feuille de papier de soie de chaque côté d'une feuille de papier aluminium avant de procéder au pliage du papier. Cette technique permet une bonne tenue des plis.
- La méthode Wet folding consiste à humidifier légèrement le papier avant le pliage (avec une éponge ou un vaporisateur), ce qui permet de pouvoir modeler des papiers de différentes épaisseurs.

Sculpture par taille directe, pliage et assemblage

Cette technique consiste dans la fabrication d'objets et de formes en utilisant des techniques de pliage et collage. Elle est utilisée pour façonner des lampes, des figurines, des gobelets, etc.

Sculpture par découpage (Kirigami)

Par la technique Kirigami ou la technique du découpage du papier à l'aide de différents outils (ciseaux, couteau) on obtient des objets de décoration pour les maisons, les portes, les fenêtres, etc.

DÉCOUPAGE ET ASSEMBLAGE DES CARTONS

Les étapes de transformation du carton afin de réaliser des objets et des maquettes en carton sont :

- Préparation des matériaux et le marquage des lignes de pliage;
- Découpage des pièces à l'aide des lames, des ciseaux, de tranches ou d'emporte-pièces.
- Assemblage des pièces par montage, moulage et collage. Le collage des pièces en carton doit se faire avec la bonne quantité de colle en fonction de l'usage bien répartie à l'aide de pinceaux, de bâtonnets ou de tampons.
- Finition des objets et meubles par application de vernis, de peinture, par collage de papiers ou autres matériaux.

PAPETERIE D'ART

La papeterie d'art c'est l'art de la fabrication du papier. Cette technique comporte deux principales opérations : l'élaboration de la pâte de papier et la transformation de la pâte de papier en feuille de papier.

Les étapes de transformation de la matière employées par les papetiers d'art pour la fabrication des feuilles de papiers sont :

Préparation de la matière

La préparation de la matière consiste dans le déliissage, le défilage des draps de lin et des tissus, le déchiquetage des papiers et le pressage du bois.

Fabrication de la pâte à papier.

La pâte à papier moderne est généralement un mélange de fibres de bois et de papier auquel on ajoute :

- un liant afin d'améliorer la résistance de la feuille de papier au frottement et éviter le déchirement des feuilles;
- un apprêt dans le but d'améliorer le degré d'absorption des encres.

La pâte à papier recyclée est élaborée en utilisant des vieux papiers déchiquetés et mélangés avec de l'eau, à laquelle est parfois ajouté un apprêt.

Blanchiment ou désencrage de la pâte

Cette étape est facultative dans la fabrication des feuilles de papier. Elle consiste dans l'action de retirer ou de dissoudre l'encre et la lignine présente dans les fibres de bois par nettoyages successifs avec du savon et des dissolvants chimiques.

Teinture de la pâte

Cette étape est facultative. Elle consiste dans l'ajout de différentes couleurs aux feuilles de papiers par l'ajout dans la pâte de papier de différentes teintures naturelles ou origine chimique. Il est important que les teintures utilisées soient d'une qualité qui assure la permanence des effets de coloration.

Levage et égouttage de la feuille

L'égouttage de la pâte se fait à l'aide de deux cadres, dans lequel on ramasse la bonne quantité de pâte. Ensuite, en exécutant des mouvements de branlement, la pulpe est répartie également sur la forme, de sorte à favoriser l'enchevêtrement des fibres. Une feuille correctement agitée est plus homogène, plus solide. La feuille est ensuite couchée sur du feutre pour lui absorber l'humidité dans le but de bien séparer chaque feuille de papier.

Pressage

Cette étape a le rôle de rapprocher les fibres les unes des autres, tout en éliminant progressivement l'eau et donnant une cohésion à la feuille. Moins le papier contient d'eau plus son séchage sera homogène. Le pressage peut être réalisé par recouvrage d'un feutre ou la presse peut être plus perforée ou rainurée pour éliminer plus d'eau.

Découchage

Cette étape consiste à décoller la feuille de papier de la presse.

Séchage

Il existe plusieurs façons de sécher : séchage à la chaleur ou à l'air libre

Selon le type de séchage utilisé on obtient du papier de certaines caractéristiques comme par exemple la rigidité ou la résistance à la déchirure.

Traitements de la feuille

On peut appliquer différents types de traitements physico-chimiques destinés à améliorer l'état de surface de la feuille de papier, par exemple pour l'adoucir pour obtenir une surface brillante.

3 La fonction de la production et ses exigences

3.1 Fonction utilitaire

Reliure

- Matériaux: choix en fonction du respect des techniques et respect appropriés;
- exécution : efficacité des techniques utilisées;
- finesse d'exécution.

À ces critères généraux s'ajoutent les qualités esthétiques de la reliure.

Les objets utilitaires et les meubles en papiers et carton doivent répondre aux critères de la fonction et de la durabilité qui se vérifieront notamment par les indicateurs suivants :

- solidité des assemblages;
- qualité de finition;
- durabilité des effets esthétiques.

Quand il y a assemblage tous les joints doivent être propres, solides et esthétiques, et toutes les parties mobiles doivent bouger aisément (les portes ou les tiroirs d'un meuble). On ne doit voir aucune trace de colle. La finition et le ponçage doivent être soignés.

3.2 Bijoux et parures

- Les bijoux en papier respecteront les exigences générales des bijoux:
- Solidité, confort, finition impeccable.
- Fiabilité et permanence des effets de coloration.
- Fiabilité de la qualité des matériaux

- Fiabilité des assemblages et des colles
- Fiabilité des fermoirs
- Matériaux non-toxiques et non-allergènes

3.3 Objets décoratifs :

Le papier est très présent dans les domaines de la décoration et de la fête. Le papier est utilisé pour couvrir et décorer des murs intérieurs, des portes ou des fenêtres.

3.4 Expression

En métiers d'art, les pièces d'expression doivent manifester la même maîtrise technique que celle attendue des objets utilitaires.

4 Les prescriptions

4.1 Législation

L'artisan.e professionnel.le de l'estampe est appelé à respecter la législation et les règlements d'application spécifiques :

Droit d'auteur, copyright, droit de reproduction

Loi du dépôt légal

Ainsi que les politiques définies dans ce document.

5 Politiques internes du CMAQ

Toutes les productions doivent respecter la *Définition* et les *Normes et les Standards* de la famille de métiers d'art Papiers.